

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles

Collection  
**L'ÂGE D'OR DE  
L'ORGUE FRANÇAIS**  
N°5

OPÉRA ROYAL  
**250**  
ANS  
1770-2020

  
CHÂTEAU DE VERSAILLES

Vol. 2

# DANDRIEU OFFERTOIRES

& SONATES EN TRIO

GRANDES ORGUES DE LA CHAPELLE ROYALE

Jean-Baptiste Robin  
Ensemble Il Caravaggio  
Camille Delaforge

**MENU**

# Jean-François Dandrieu (1681-1738)

## OFFERTOIRES & SONATES

73'09

1	<i>Sonate en trio</i> Op.1/1 – Adagio	1'58
2	<i>Sonate en trio</i> Op.1/1 – Allegro	1'53
3	<i>Sonate en trio</i> Op.1/1 – Adagio	1'11
4	<i>Sonate en trio</i> Op.1/1 – Gigue	1'20
5	<i>Offertoire</i> pour orgue en ré mineur – Gravement	2'11
6	<i>Offertoire</i> pour orgue en ré mineur – Marqué	3'40
7	<i>Sonate en trio</i> Op.1/2 – Largo	1'33
8	<i>Sonate en trio</i> Op.1/2 – Vivace	0'23
9	<i>Sonate en trio</i> Op.1/2 – Allegro	1'37
10	<i>Sonate en trio</i> Op.1/2 – Adagio	0'56
11	<i>Sonate en trio</i> Op.1/2 – Presto	2'16
12	<i>Offertoire</i> pour orgue en ré majeur – Gravement	1'31
13	<i>Offertoire</i> pour orgue en ré majeur – Marqué	2'10
14	<i>Offertoire</i> pour orgue en ré majeur – Légèrement	1'57
15	<i>Sonate en trio</i> Op.1/3 – Adagio	2'03
16	<i>Sonate en trio</i> Op.1/3 – Allegro	1'24
17	<i>Sonate en trio</i> Op.1/3 – Adagio	2'30
18	<i>Sonate en trio</i> Op.1/3 – Gigue	1'45
19	<i>Offertoire</i> pour orgue en sol mineur – Gravement	1'56
20	<i>Offertoire</i> pour orgue en sol mineur – Marqué	1'54
21	<i>Duo sur la Trompète</i> pour orgue	1'45
22	<i>Sonate pour violon</i> Op.2/6 – Vivace	1'29

23	<i>Offertoire</i> pour orgue en la majeur – Gravement	1'28
24	<i>Offertoire</i> pour orgue en la majeur – Allegro	1'25
25	<i>Offertoire</i> pour orgue en la majeur – Gaiement	1'06
26	<i>Sonate en trio</i> Op.1/4 – Adagio	1'53
27	<i>Sonate en trio</i> Op.1/4 – Allegro	1'10
28	<i>Sonate en trio</i> Op.1/4 – Largo	1'11
29	<i>Sonate en trio</i> Op.1/4 – Vivace	1'23
30	<i>Sonate pour violon</i> Op.3 – Allegro en sol majeur	1'34
31	<i>Offertoire</i> pour orgue en sol majeur – Gravement	1'42
32	<i>Offertoire</i> pour orgue en sol majeur – Marqué	2'04
33	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/5 – Adagio	0'49
34	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/5 – Vivace	1'38
35	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/5 – Adagio	1'03
36	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/5 – Allegro	2'47
37	<i>Offertoire</i> pour orgue en la mineur – Gravement	1'41
38	<i>Offertoire</i> pour orgue en la mineur – Marqué	1'51
39	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/6 – Adagio	2'02
40	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/6 – Allemande	2'01
41	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/6 – Gavotte	2'41
42	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/6 – Sicilienne	0'51
43	<i>Sonate en trio</i> Op. 1/6 – Vivace	1'38

## Distribution

**Jean-Baptiste Robin**, grand orgue

---

### **Ensemble Il Caravaggio**

**Fiona Emilie Poupard**, premier violon

**Anne Camillo**, deuxième violon

**Ronald Martin Alonso**, viole de gambe

**Benjamin Narvey**, théorbe

**Camille Delaforge**, orgue, clavecin et direction



*Ensemble Il Caravaggio, Chapelle Royale de Versailles*

# L'Âge d'Or de l'Orgue français

Par Laurent Brunner

Le prestige de l'école française d'orgue est né au XVII<sup>e</sup> siècle, pour s'épanouir magistralement au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce siècle et demi correspond assez précisément au moment d'exception dans l'art français que représente le règne de Louis XIV et son élan poursuivi par ses successeurs. Il y a là un Âge d'Or de l'Orgue Français, et l'instrument inauguré en 1711, à la Chapelle Royale de Versailles par le Grand Roi en est une magnifique illustration. Cette collection a pour vocation de mettre en valeur ce patrimoine musical interprété sur cet orgue historique, si emblématique de la facture française.

Jean-François Dandrieu, miroir de lui-même: voici l'Organiste du Roi dans son habit de compositeur chambriste, anches et

flûtes rivalisent avec les trilles du violon... Il est rare de posséder deux versions si dissemblables des mêmes œuvres, deux facettes d'un compositeur qui allie la grandeur et la majesté des pièces d'orgue, à l'espièglerie italianisante et virtuose de sonates en trio où le violon mène la danse!

Ce sont pourtant ces pièces de chambre que Dandrieu a d'abord écrites, en 1705, puis remises sur le métier au sommet de sa carrière dans des Offertoires pour orgue presque galants (1739). Sous la conduite de Camille Delaforge, Il Caravaggio fait pétiller ces musiques inventives et splendides, quand Jean Baptiste Robin fait magnifiquement sonner les jeux de son Grand Orgue, emplissant la Chapelle Royale!

# Golden Age of the French Organ

By Laurent Brunner

The prestige of the *École Française d'Orgue* dates back to the 17<sup>th</sup>, and it flourished brilliantly in the 18<sup>th</sup> century. This century and a half corresponds more or less to an exceptional moment in French art, represented by the reign of Louis XIV and its momentum pursued by his successors. Here there is a Golden Age of the French Organ, and the instrument inaugurated in 1711 in the Royal Chapel of Versailles by the Great King is a magnificent illustration of this. This collection aims to highlighting this musical heritage and played on this historic organ, which is so emblematic of the French organ-building.

Jean-François Dandrieu mirrors himself: here is the King's organist in his costume of chamber composer, reeds and flutes

compete with the trills of the violin... It is rare to have two such dissimilar versions of the same works, two facets of a composer which combine the grandeur and majesty of the organ pieces with the Italianate and virtuoso playfulness of trio sonatas where the violin leads the dance!

Yet it was these chamber pieces that Dandrieu first composed, in 1705, and then revisited at the height of his career in *Offertoires pour orgue presque galants* (1739). Under the musical direction of Camille Delaforge, the ensemble Il Caravaggio allows this inventive and splendid music to sparkle, while Jean-Baptiste Robin makes the stops of his Grand Orgue resound magnificently, filling the Royal Chapel!



# Goldene Zeitalter der französischen Orgel

Von Laurent Brunner

Das Prestige der französischen Orgelschule entstand im 17. Jahrhundert und fand seinen Höhepunkt im 18. Jahrhundert. Diese 150 Jahre sind von der überschwänglichen Regentschaft Ludwig XIV. und seiner Nachfolger gekennzeichnet. Die Epoche entspricht damit recht genau einer außergewöhnlichen Phase in der französischen Kunst. Es ist das goldene Zeitalter der französischen Orgel – und das Instrument, das 1711 in der königlichen Kapelle von Versailles vom großen König eingeweiht wurde, illustriert dies auf großartige Weise. Diese Sammlung soll präsentieren die das musikalische Erbe herausstellt, das auf dieser historischen Orgel interpretiert wird. Das Instrument ist ein symbolträchtiges Beispiel für den französischen Orgelbau.

Jean-François Dandrieus Werke in zwei Fassungen aus eigener Hand: Er war Organist des Königs, aber auch Komponist von Kammermusik, in der

Rohrblattinstrumente und Flöten mit den Trillern der Violine rivalisieren. Nur selten verfügen wir über zwei so verschiedene Fassungen desselben Werkes, über zwei so unterschiedliche Facetten eines Komponisten, der die Erhabenheit und Majestät der Orgelstücke mit der italianisierenden, virtuosen Schalkhaftigkeit der Triosonaten verbindet, in denen die Violine den Tanz anführt!

Dandrieu schrieb 1705 zuerst diese Kammermusikstücke, die er dann auf dem Höhepunkt seiner Karriere in den fast schon galanten *Offertoires pour orgue* (1739) wieder aufgriff. Unter der Leitung von Camille Delaforge bringt Il Caravaggio diese einfallsreiche, prächtige Musik zum Strahlen, während Jean Baptiste Robin die Register seiner großen Orgel meisterhaft bedient und mit ihrem Klang die Königliche Kapelle bis in den letzten Winkel ausfüllt!



*Chapelle Royale de Versailles*

## ***Sonata a Trè* – D'ANDRIEU (1705)**

Par Jean-Baptiste Robin & Camille Delaforge

La curiosité n'est pas « toujours » un vilain défaut ! Il y a vingt ans de cela, alors que je feuilletais les *Sonates en trio Opus 1* datées de 1705 et les *Sonates pour violon* de 1710 du jeune Jean-François Dandrieu, quelle ne fut pas ma surprise d'y reconnaître ses offertoires pour orgue de l'élégant livre posthume de 1739. Dandrieu semble bien être le seul français de l'Ancien Régime à avoir transcrit pour orgue des œuvres initialement pensées pour d'autres instruments. Était-il particulièrement fier de ses œuvres de jeunesse au point de les publier plusieurs dizaines d'années plus tard ? Avait-il initialement ce projet à l'esprit ? Nous n'avons à ce jour pas d'explication. Couperin, Grigny, Dumage, Clérambault et tant d'autres s'inspirent de formules violonistiques propres à l'Italie. Dandrieu franchit un pas supplémentaire avec ses sonates de jeunesse qui donnent naissance à cinq offertoires pour orgue et à quelques duos sur la trompette. La

musique d'orgue n'est plus spécifiquement pensée pour orgue et elle devient sacrée par le prisme d'une œuvre profane. Cet enregistrement est le premier à mettre en exergue cette complémentarité profonde, au point de ne plus distinguer si ce sont les cordes qui influencent le clavier ou si le clavier influence les cordes. La musique domine avant tout !

Chez Dandrieu, les pièces pour cordes et basse continue sont marquées par celles de l'éblouissant compositeur et violoniste Arcangelo Corelli. L'Italien rayonne dans toute l'Europe depuis la parution de son *Opus 5* (1700). Les sonates pour cordes de Dandrieu présentent donc des notes répétées, des arpèges, des fugues, des marches mélodiques, et une basse avec des mouvements continus. L'Italie rayonnante est là et se trouve éclairée par le prisme de la grandeur et de la gravité française. Dandrieu opère sa propre synthèse,

n'oubliant pas l'ornementation française et le goût de la cour du roi pour la légèreté. L'organiste de la Chapelle Royale de Versailles a connu Louis XIV, la Régence et Louis XV. Il porte en lui une tradition qu'il place au firmament avec un talent hors du commun. Ajoutons enfin la qualité de son contrepoint – comme dans la fugue de *l'Allegro Opus 1 No.1* transcrite dans *l'Offertoire en ré mineur pour Orgue* - qui lui vaut d'être cité par Marpug et Walther comme l'un des grands compositeurs de son temps. La musique de Dandrieu est incarnation, mais elle est aussi sincérité, inspiration et maîtrise, et c'est avec un charme inouï qu'elle opère à chaque redécouverte de l'interprète.

Rappelons enfin qu'à peine âgé de cinq ans, le jeune Jean-François se fait remarquer à

À travers ses sonates suaves, généreuses et énergiques, l'organiste à La Chapelle Royale de Versailles, Jean-François Dandrieu, revendique son goût musical pour l'Italie. Se libérant des structures de danses françaises telles que présentes dans les *Ordres* de François Couperin, Dandrieu

la Cour de Louis XIV et se produit devant Madame Palatine (épouse de Monsieur). Il est issu d'une famille où la musique tient une place centrale et il bénéficie de l'enseignement du compositeur Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), célèbre pour son activité à Saint-Cyr et pour avoir été le maître de Clérambault et de Montéclair.

Dandrieu est un organiste de renom, succédant au grand Nicolas Lebègue à l'église Saint-Merry en 1704. Il devient organiste de la Chapelle de Versailles à partir de 1721, où il côtoie Lalande et Campra et compte désormais parmi les grands musiciens français.

Par Jean-Baptiste Robin

alternent *adagio* et *allegro*, offrant à ses pièces le lyrisme et la vigueur du grand genre des sonates en trio à l'italienne.

On découvre alors en interprétant ces sonates la joie de faire vivre une musique instrumentale écrite pour toucher l'âme

des auditeurs et dont les enjeux premiers ne sont non pas la recherche d'une forme structurante dominant l'œuvre mais bien un discours qui touche, comme il a également pu l'entreprendre dans ses pièces de clavecin, en étant plus enclin à développer des pièces de caractère que des suites de danses formelles. Ainsi, afin de rendre cette musique incarnée avec le plus de justesse possible, Dandrieu utilise tous les moyens d'écriture souhaitable à cet effet. Justesse et simplicité des lignes de violons dans les *adagios*, arpèges fougues et accords puissants favorisant le jeu virtuose des dessus mais aussi de la basse obligée. La basse continue se prête également à ces élans de virtuosité, laissant aux *allegro* des allures flamboyantes. À l'instar d'un trio vocal, les *Sonates* de Dandrieu permettent aux interprètes de chanter leur ligne et de créer de subtils mélanges de son, les deux violons s'appropriant tour à tour la partie de dessus.

Fidèle à l'esprit de liberté de l'écriture musicale baroque, l'Ensemble Il Caravaggio assume une interprétation toute personnelle de ces sonates. La cinquième sonate en trio invite deux violes de gambe à remplacer les deux violons, à l'instar de Dandrieu qui transcrit lui-même ses sonates en trio dans ses offertoires pour orgue seul. Ainsi, cette œuvre musicale intrinsèque non faite pour démontrer la technicité d'un seul instrument, donne ici une exigence qui ne laisse pas un soliste s'emparer du discours mais qui offre une symbiose, un équilibre permettant aux interprètes de rechercher un idéal sonore commun. Alors, ce disque reflète l'exercice classique de la transcription dans ce qu'elle apporte de génie à une œuvre.

Par Camille Delaforge

## ***Sonata a Trè* – D’ANDRIEU (1705)**

By Jean-Baptiste Robin & Camille Delaforge

Curiosity is not “always” a fatal flaw! Twenty years ago, while leafing through the trio sonatas opus 1 dated 1705 and the violin sonatas of 1710 by the young Jean-François Dandrieu, I was surprised to come across his *offertoires* for organ in the elegant posthumous *livre* of 1739. Dandrieu seems to be the only Frenchman of the *Ancien Régime* to have transcribed for organ works originally intended for other instruments. Was he so proud of his early works that he published them several decades later? Did he have this project in mind at the outset? To this day we have no explanation. Couperin, Grigny, Dumage, Clérambault and many others were inspired by Italian violinistic formulas. Dandrieu took a further step with his early sonatas, which gave rise to five offertories for organ and a few duets for the trumpet. Organ music is no longer specifically conceived for the organ and becomes sacred through the prism of a secular work. This recording is the first to

highlight this profound complementarity, to the point where it is no longer possible to distinguish whether the strings influence the keyboard or whether the keyboard influences the strings. It is above all the music that dominates! Dandrieu's pieces for strings and *continuo* are influenced by those of the brilliant composer and violinist Arcangelo Corelli. The Italian had been in the limelight throughout Europe since the publication of his *Opus 5* (1700). Dandrieu's string sonatas thus feature repeated notes, arpeggios, fugues, melodic marches, and a bass in continuous movement. Radiant Italy is present and is illuminated through the prism of French grandeur and gravity. Dandrieu creates his own synthesis, not forgetting French ornamentation and the taste of the king's court for lightness. The organist of the Royal Chapel of Versailles had known Louis XIV, the Regency and Louis XV. He carried within him a tradition that he places in the firmament with an extraordinary talent. Finally, let us add the

quality of his counterpoint - as in the fugue of the *Allegro opus. 1 No.1* transcribed in the *offertoire in D minor for organ* - which earned him the distinction of being cited by Marpug and Walther as one of the great composers of his time. Dandrieu's music is embodiment, but it is also sincerity, inspiration, and mastery, and it is with an incredible charm that it operates with each rediscovery by the performer.

Finally, it should be remembered that at barely five years of age, the young Jean-François was taken note of at the Court of Louis XIV and performed before Madame Palatine (Monsieur's wife). He came from

a family where music was central and he benefited from the teaching of the composer Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), famous for his activity at Saint-Cyr and for having been the teacher of Clérambault and Montéclair.

Dandrieu was a renowned organist, succeeding the great Nicolas Lebègue at the church of Saint-Merry in 1704. He became organist of the Versailles chapel from 1721, where he worked alongside Lalande and Campra and was henceforth considered as one of the great French musicians.

By Jean-Baptiste Robin

Through his suave, generous, and energetic sonatas, the organist at the *chapelle royale de Versailles*, Jean-François Dandrieu, asserted his musical taste for Italy. Freeing himself from the French dance structures found in François Couperin's *Ordres*, Dandrieu alternates *adagio* and *allegro*, giving his pieces the lyricism and vigour of the great genre of Italian trio sonatas. In interpreting these sonatas, one discovers the joy of bringing to life

instrumental music written to touch the soul of the listener and whose primary concern is not the search for a structuring form that dominates the work but rather a discourse that moves, as he also did in his harpsichord pieces, by being more inclined to develop character pieces than formal dance suites. Thus, in order to precisely give as much expressivity as possible to this music, Dandrieu uses all the means of writing that are suitable for this purpose.

The accuracy and simplicity of the violin lines in the *adagios*, the fiery arpeggios and powerful chords favour the virtuoso playing of the *dessus*\* (\**first line-uppermost part*) but also of the bass. The *basso continuo* also lends itself to these bursts of virtuosity, giving the *allegros* a flamboyant air. Like a vocal trio, Dandrieu's *Sonatas* allow the performers to sing their lines and create subtle blends of sound, with the two violins taking turns in the upper part.

True to the spirit of liberty in baroque composition, the ensemble Il Caravaggio has adopted a very personal interpretation of these sonatas. The fifth trio sonata

uses two viola da gambas to replace the two violins, following the example of Dandrieu who transcribed his trio sonatas in his offertories for solo organ. Thus, this intrinsic musical work, not composed to demonstrate the technique of one instrument only, imposes a condition which does not allow a soloist to take over the discourse but rather offers a symbiosis, a balance allowing the performers to seek a common sound ideal. So, this disc reflects the classic exercise of transcription in what it brings of inventiveness to a work.

By Camille Delaforge



## ***Sonata a Trè* – D'ANDRIEU (1705)**

Von Jean-Baptiste Robin & Camille Delaforge

Neugierde ist nicht immer eine schlechte Eigenschaft! Als ich vor zwanzig Jahren in den *Triosonaten op. 1* von 1705 und den *Violinsonaten* von 1710 des jungen Jean-François Dandrieu blätterte, war ich sehr überrascht, seine Orgeloffertorien aus dem eleganten posthumen Buch von 1739 wiederzuerkennen. Dandrieu scheint der einzige Franzose des *Ancien Régime* zu sein, der ursprünglich für andere Instrumente bestimmte Werke für die Orgel transkribierte. War er so stolz auf seine Jugendwerke, dass er sich mehrere Jahrzehnte später dazu entschloss, sie zu veröffentlichen? Hatte er dieses Projekt schon von Anfang an im Sinn? Darauf haben wir bis zum heutigen Tag keine Antwort. Couperin, Grigny, Dumage, Clérambault und viele andere ließen sich von typisch italienischen Vorgehensweisen der Violinmusik inspirieren. Dandrieu ging mit seinen frühen Sonaten noch einen Schritt weiter: Aus ihnen gingen fünf

Offertorien für Orgel und einige Duos für Trompete hervor. Die Orgelmusik ist nicht mehr speziell für die Orgel konzipiert und wird durch das Prisma eines weltlichen Werkes sakral. Diese Aufnahme ist die erste, die diese tiefe Komplementarität hervorhebt, bis es nicht mehr möglich ist zu unterscheiden, ob es die Streicher sind, die das Tasteninstrument beeinflussen oder das Tasteninstrument die Streicher. Die Musik als solche steht über allem!

Dandrieus Stücke für Streicher und *Basso continuo* sind von denen des faszinierenden Komponisten und Geigers Arcangelo Corelli geprägt. Seit der Veröffentlichung seines *Opus 5* (1700) brillierte der Italiener in ganz Europa. So finden sich in Dandrieus Streichersonaten wiederholte Töne, Arpeggios, Fugen, melodische Fortschreitungen und ein Bass mit kontinuierlichen Bewegungen. Das glanzvolle Italien ist hier gegenwärtig und

wird durch das Prisma französischer Größe und Ernsthaftigkeit erhellt. Dandrieu führt seine eigene Synthese durch, wobei er die französische Verzierungskunst und den Hang des königlichen Hofes zur Leichtigkeit nicht vergisst. Der Organist der Königlichen Kapelle von Versailles hatte Ludwig XIV, die Regentschaft von Philippe d'Orléans und Ludwig XV. gekannt. Er fühlte sich einer Tradition verhaftet, die er mit ungewöhnlichem Talent zu höchster Vollendung brachte. Schließlich sei noch die Qualität seines Kontrapunkts erwähnt – wie etwa in der im *Offertorium in d-Moll für Orgel* transkribierten Fuge des *Allegro op. 1 Nr.1* – der ihm die Auszeichnung einbrachte, von Marpug und Walther zu den großen Komponisten seiner Zeit gezählt zu werden. Dandrieus Musik ist Inkarnation, Inspiration, absolut aufrichtig und meisterhaft und fesselt mit ihrem

Mit seinen zarten, großzügigen und energischen Sonaten bekannte sich Jean-François Dandrieu, Organist der *Chapelle Royale* von Versailles, zu seiner Vorliebe für

unglaublichen Charme, wann immer sie von einem Interpreten neu belebt wird.

Einer Familie entstammend, in der Musik eine zentrale Rolle spielte, trat der junge Jean-François bereits im Alter von fünf Jahren am Hof von Ludwig XIV. und vor Madame Palatine (der Gattin von *Monsieur*\*) auf. Unterricht erhielt er vom Komponisten Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), der für seine Tätigkeit in Saint-Cyr und als Lehrer von Clérambault und Montéclair berühmt war.

Dandrieu war ein renommierter Organist, der 1704 die Nachfolge des großen Nicolas Lebègue an der Kirche von Saint-Merry antrat. 1721 wurde er Organist der Kapelle von Versailles, wo er mit Lalande und Campra in Kontakt kam und nunmehr zu den großen französischen Musikern zählte.

Jean-Baptiste Robin

die Musik Italiens. Indem er sich von den französischen Tanzstrukturen befreite, wie sie in François Couperins *Ordres* zu finden sind, wechselte Dandrieu zwischen *Adagio*

\* Anrede bzw. Titel des ältesten Bruders des Königs in der Zeit des Ancien Régime. (Anm. d. Ü.).

und *Allegro* und verlieh seinen Stücken die Lyrik und die Vitalität der großen Gattung der italienischen Triosonaten.

Beider Interpretation dieser Sonaten entdeckt man die Freude, Instrumentalmusik zum Leben zu erwecken, die geschrieben wurde, um die Seele der Zuhörer zu ergreifen, und deren Hauptanliegen nicht die Suche nach einer das Werk dominierenden, strukturierenden Form ist, sondern ein Diskurs, der berührt, wie Dandrieu es auch in seinen Cembalostücken zu tun vermochte, indem er eher dazu neigte, Charakterstücke als formale Tanzsuiten zu entwickeln. Um diese Musik so inspiriert wie möglich wiederzugeben, bedient sich Dandrieu aller kompositorischen Mittel, die für diesen Zweck wünschenswert sind. Präzision und Einfachheit der Violinstimmen in den *Adagios*, feurige Arpeggios und kraftvolle Akkorde begünstigen das virtuose Spiel der Diskante wie des *Basso ostinato*. Auch der Basso continuo eignet sich für diese Ausbrüche von Virtuosität und verleiht den *Allegros* feurigen Reiz. Wie bei einem Vokalersatz ermöglichen es Dandrieus

*Sonaten* den Interpreten, ihre Parts „singen“ zu lassen und subtile Klangmischungen zu erzeugen, wobei die beiden Violinen abwechselnd die Oberstimme übernehmen.

Dem Freiheitsgeist des barocken Musikschaffens getreu, steht das Ensemble Il Caravaggio zu einer sehr persönlichen Interpretation von Dandrieus Sonaten. Die fünfte Triosonate eignet sich dazu, die beiden Violinen durch zwei Gamben zu ersetzen, so wie Dandrieu seine eigenen Triosonaten in seinen Offertorien für Orgel solo transkribierte. Dieses musikalische Werk, das nicht geschrieben wurde, um die Kunstfertigkeit eines einzelnen Instrumentalisten zu beweisen, stellt hier eine Anforderung, die es nicht zulässt, dass ein Solist den Diskurs übernimmt, sondern es bietet eine Symbiose, ein Gleichgewicht, das es den Interpreten erlaubt, ein gemeinsames Klangideal zu suchen. So spiegelt diese CD die klassische Übung der Transkription insofern wider, als ein Werk durch sie Genialität gewinnt.

Camille Delaforge



*Jean-Baptiste Robin aux Grandes Orgues, Chapelle Royale de Versailles*

## Jean-François Dandrieu (1681-1738)

Par Jean-Baptiste Robin

À peine âgé de cinq ans, le jeune Jean-François Dandrieu se fait remarquer à la Cour de Louis XIV en se produisant devant Madame Palatine (épouse de Monsieur). Il est issu d'une famille où la musique tient une place importante. Sa sœur Jeanne-Françoise et son oncle Pierre sont organistes et, dès son plus jeune âge, il bénéficie de l'enseignement du compositeur Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), très célèbre pour son activité à Saint-Cyr et pour avoir été le maître de Clérambault et Montéclair.

Dandrieu devient rapidement un organiste renommé lorsqu'il succède au grand Nicolas Lebègue à l'orgue de Saint-Merry en 1704. En 1721, il devient organiste de la Chapelle Royale de Versailles où il côtoie Lalande et Campra. À la fin de sa vie, il prend la suite de son oncle Pierre Dandrieu (1664-1733) à Saint-Barthélémy.

Le premier livre d'orgue de Dandrieu est publié à titre posthume en 1739. Le compositeur avait initialement pour projet deux livres comprenant douze suites de tons différents, dont la moitié en mineur et l'autre moitié en majeur. Dandrieu nous explique que « chaque Suite commence par un Offertoire, après lequel viennent plusieurs Pièces séparées, et finit par un Magnificat du même Ton. » Il détaille son projet: « je me suis efforcé partout à saisir cette noble et élégante simplicité qui fait le caractère propre de l'Orgue, et j'ai eu soin d'indiquer le mouvement et le goût de chaque Pièce, par les termes qui m'ont semblé les plus convenables pour désigner mon intention. »

Après un examen approfondi de l'ensemble de son œuvre, il apparaît que ce livre d'orgue présente deux types de composition. Les six offertoires et certains duos sur la trompette

sont des transcriptions – parfois légèrement remaniées – d'œuvres pour cordes antérieures : les *Six sonates en trio opus 1* (1705) pour deux violons, violoncelle et basse continue et les *Sonates à violon seul* (1710). Ces pièces très italiennes et contrapuntiques seront présentées « en miroir » dans un second disque.

Le présent enregistrement regroupe, quant à lui, les œuvres « originales » pour orgue : des *Magnificats* et des pièces isolées de différents caractères. Toutes retracent l'art liturgique de l'organiste de Versailles, l'un des plus en vue du royaume depuis la disparition de Couperin et Marchand.

Comme dans la musique d'orgue de Clérambault, le style italien transparaît clairement dans l'ensemble de l'œuvre de Dandrieu. On y retrouve l'influence du compositeur et violoniste Arcangelo Corelli qui rayonne sur toute l'Europe à partir de 1700. Cette influence est particulièrement notable dans les grands jeux et les basses de trompettes où l'écriture présente des notes répétées et des arpèges prédominants.

L'esprit des œuvres de Dandrieu reste toutefois éminemment français par sa grandeur et sa gravité. La délicatesse et le raffinement épuré

du style de Louis XV opèrent dans les pièces tendres sur les flûtes et les récits. La simplicité y est délicieuse grâce à une ornementation fine et un sens élégant du rythme.

Jean-François Dandrieu côtoie la tradition passée dans l'écriture de ses duos, trios et fugues qui rappelle les organistes français du XVII<sup>e</sup> siècle. Comme chez ses prédécesseurs sa musique représente le sens d'un texte religieux. Dans les *Magnificats*, le verset « *Deposuit potentes de cede* » est décrit par un motif descendant sur la trompette et une pièce tendre est choisie pour illustrer *Suscepit Israel*.

C'est ainsi que Dandrieu fait une synthèse entre le style italien fugué et concertant, la musique ornée et dansée de ses prédécesseurs et le goût de son temps pour la légèreté et l'élégance.

Les Noëls s'inscrivent dans cette synthèse et trouvent leur origine dans ceux composés par Lebègue en 1685. Ceux enregistrés ici furent aussi mis en musique par son oncle (édition de 1714). Le Noël *Bon Joseph écoutez-moi* sera repris dans le célèbre *Noël X* (1757) de Louis-Claude Daquin, organiste qui succèdera plus tard à Dandrieu à la Chapelle Royale.

### À propos de la prise de son du Grand Orgue

Dandrieu est organiste par quartier de la Chapelle Royale depuis 1721 et joue un instrument unique dans le royaume de France. Cet orgue ne possède pas de positif de dos, la mécanique y est directe et les sommiers intercalaires sont novateurs. Ces qualités rendent ce grand instrument sans équivalent.

La prise de son cherche à restituer cette sensibilité accrue de la mécanique, afin que le geste de l'organiste jusqu'à l'ouverture de la soupape et la production du son soit détaillé et perceptible. Cette finesse semble indissociable de l'art de Dandrieu où – sous une simplicité apparente – la minutie révèle toute sa profondeur.

---

At barely five years of age, the young Jean-François Dandrieu drew attention to himself at the court of Louis XIV by performing in front of Madame Palatine (the wife of “Monsieur” the king's brother). He came from a family where music occupied an important place. His sister Jeanne-Françoise and his uncle Pierre were organists and from a very early age he benefited from the teaching of the composer Jean-Baptiste Moreau (1656-1733), very well known for his activity in Saint-Cyr and for having been the master of both Clérambault and Montéclair.

Dandrieu rapidly became a renowned organist when he succeeded the great Nicolas Lebègue at the organ of Saint-Merry in 1704. In 1721, he became the organist of the Royal Chapel of Versailles where he met Lalande and Campra. At the end of his life, he followed on from his uncle Pierre Dandrieu (1664-1733) in Saint-Barthélemy.

Dandrieu's first organ book was published posthumously in 1739. The composer's initial project was for two books to include twelve suites in different tonalities, of which half in a minor key, the other half in a major key. Dandrieu explained that “each Suite

begins with an Offertory, after which come several separate pieces, and finishes by a Magnificat in the same tonality.” He goes into the detail of his project: “I have endeavoured throughout to grasp this noble and elegant simplicity which is the specific character of the organ, and taken care to indicate the movement and the mood of each piece, using terms which seemed to me to be the most appropriate to indicate my intentions.”

After an in depth examination of the whole of his work, it transpires that this organ book presents two types of composition. The six Offertories and certain duos on the trumpet are transcriptions – sometimes slightly reworked – of earlier works for strings: the *Six sonates en trio opus 1* (1705) for two violins, cello and basso continuo and *Sonates for violin* (1710). These very Italian and contrapuntal pieces will be presented “as a mirror reflection” in a second recording.

As far as the present recording is concerned it brings together the “original” works for organ: the *Magnificats* and isolated pieces of different character. All of them cover the liturgical art of the Versailles organist, one of the most prominent in the kingdom since the disappearance of Couperin and Marchand.

As with the organ music of Clérambault, the Italian style is apparent in the whole of Dandrieu's works. We can hear the influence of the Italian composer and violinist Arcangelo Corelli who had an influence over the whole of Europe from 1700. This influence is particularly evident in the full organ stops and the bass trumpet where the writing uses repeated notes and predominant arpeggios. The spirit of Dandrieu's works remains nonetheless eminently French by its grandeur and its seriousness. The delicateness and pure refinement of the Louis XV style takes effect in the quiet pieces on the flutes and the swell. The simplicity of it is marvelous thanks to the discerning ornamentation and an elegant sense of rhythm.

Jean-François Dandrieu mixes with past traditions in the writing of his duos, trios and fugues which recall the French organists of the 17<sup>th</sup> century. As with his predecessors his music represents the meaning of a religious text. In the *Magnificats* the verse “*deposuit potentes de cede*” is described by a descending motive on the trumpet and a quiet piece is chosen to illustrate *Suscepit Israel*.

It is thus that Dandrieu represents a synthesis between the Italian fugal and concertante



style, the ornamental and dance music of his predecessors and the taste at that time for lightness and elegance. The Christmas carols are part of this synthesis and originate from those composed by Lebègue in 1685. Those recorded here were first set to music by his uncle (published in 1714). The carol *Bon Joseph écoutez-moi* (*Good Joseph, listen to me*) would be used again in the extremely well known *Noël X* (1757) by Louis-Claude Daquin, the organist who would later succeed Dandrieu at the Royal Chapel.

### **Regarding the sound recording of the Great Organ**

Dandrieu was organist by a quarter of the Royal Chapel from 1721 and played

an instrument which was unique in the kingdom of France. This organ did not possess a rear positive, the mechanism is directly there and the separating windchests are innovative. These qualities make this great instrument unrivalled.

The sound recording endeavours to reconstitute the extreme sensitivity of the mechanism, in order that the organist's gestures including the opening of the organ valve and the production of the sound be as perceptible and detailed as possible. This subtlety appears to be indissociable from Dandrieu's art where – in the guise of apparent simplicity – the meticulousness reveals all of its profundity.

---

Mit gerade einmal fünf Jahren machte der junge Jean-François Dandrieu am Hofe von Ludwig XIV. bereits auf sich aufmerksam, als er vor Liselotte von der Pfalz (Ehefrau

von Philippe I. von Orléans, dem Bruder des Königs) auftrat. Er stammte aus einer Familie, in der die Musik eine große Rolle spielte. Seine Schwester Jeanne-Françoise

und sein Onkel Pierre waren Organisten. Von klein auf wurde er vom Komponisten Jean-Baptiste Moreau (1656-1733) unterrichtet, der für seine Tätigkeit in Saint-Cyr und als Lehrer von Clérambault und Montéclair sehr bekannt war.

Dandrieu entwickelte sich schnell zu einem anerkannten Organisten, als er an der Orgel von Saint-Merry im Jahr 1704 auf den großen Nicolas Lebègue folgte. 1721 wurde er Organist in der königlichen Kapelle von Versailles, wo er auf Lalande und Campra trifft. Am Ende seines Lebens wurde er der Nachfolger seines Onkels Pierre Dandrieu (1664-1733) in Saint-Barthélemy.

Das erste Orgelbuch Dandrieus wurde posthum im Jahr 1739 veröffentlicht. Der Komponist hatte ursprünglich zwei Bücher geplant, die zwölf Suiten in unterschiedlichen Tonarten enthalten sollten: eine Hälfte in Moll, die andere in Dur. Dandrieu erklärt uns, dass „jede Suite mit einem Offertorium beginnt, danach mehrere voneinander getrennte Stücke folgen und sie schließlich mit einem Magnifikat in derselben Tonart endet.“ Er erläutert sein Projekt weiter: „Ich habe mich bemüht, überall diese noble und elegante Schlichtheit zu erfassen, die den einzigartigen Charakter

der Orgel auszeichnet, und ich habe darauf geachtet, für jedes Stück das Tempo und die Spielweise mit Begriffen anzugeben, die mir am passendsten erschienen, um meine Absicht zu beschreiben.“

Nach einer tieferen Analyse seines Gesamtwerks stellt sich heraus, dass dieses Orgelbuch zwei Arten von Kompositionen enthält. Die sechs Offertorien und einige Duette auf der Trompete sind Transkriptionen – teilweise leicht abgeändert – früherer Werke für Streichinstrumente: die *Six sonates en trio Opus 1* (1705) für zwei Violinen, Violoncello und Basso Continuo sowie die *Sonates für Violine* (1710). Diese sehr italienischen und kontrapunktischen Stücke werden auf einer zweiten Aufnahme „gespiegelt“ präsentiert werden.

Die vorliegende Aufzeichnung umfasst dagegen die „Original“-Stücke für Orgel: *Magnifikate* und Einzelstücke mit unterschiedlichem Charakter. Sie alle offenbaren die liturgische Kunst des Versailler Organisten, der nach dem Tod von Couperin und Marchand zu den bekanntesten im französischen Königreich zählte.

Wie in der Orgelmusik von Clérambault schimmert im Gesamtwerk von Dandrieu der italienische Stil durch. Man erkennt den Einfluss des Komponisten und Violinisten Arcangelo Corelli, der ab 1700 auf ganz Europa ausstrahlte. Dieser Einfluss ist besonders bemerkenswert in den *Grands Jeux* und den Bässen der Trompeten, wo sich wiederholende Noten und hervorstechende Arpeggios die Komposition prägen. Der Geist der Dandrieuschen Werke bleibt dennoch aufgrund seiner Erhabenheit und Schwere höchst französisch. Die Feinheit und die schlichte Raffinesse im Stil von Ludwig XIV. zeigt sich in den sanften Stücken für Flöten und in den *Récits*. Deren Einfachheit ist ein Genuss – dank einer dezenten Ausschmückung und eines eleganten Sinns für Rhythmus.

Jean-François Dandrieu greift in seinen Duetten, Trios und Fugen vergangene Traditionen auf, die an die französischen Organisten des 17. Jahrhunderts erinnern. Wie bei seinen Vorgängern stellt seine Musik den Sinn eines religiösen Textes dar. In den *Magnifikaten* wird der Vers „*deposuit potentes de cede*“ mit einem absteigenden Motiv auf

der Trompete beschrieben. Ein leichtes Stück wird dagegen gewählt, um *Suscepit Israel* darzustellen.

So kreiert Dandrieu eine Synthese aus dem konzertanten italienischen Fugenstil, der ausgeschmückten, tanzenden Musik seiner Vorgänger und dem Geschmack seiner Zeit für Leichtigkeit und Eleganz. Die Weihnachtslieder spiegeln diese Synthese wider. Sie finden ihren Ursprung in denjenigen, die Lebègue im Jahr 1685 komponiert hatte. Die hier aufgezeichneten Stücke wurden auch von seinem Onkel vertont (Ausgabe von 1714). Das Weihnachtslied *Bon Joseph écoutez-moi* wurde im überaus bekannten *Noël X* (1757) von Louis-Claude Daquin erneut aufgenommen. Dieser Organist folgte später auf Dandrieu in der königlichen Kapelle.

### Einige Worte zur Tonaufnahme

Dandrieu war seit 1721 fester Organist der königlichen Kapelle und spielte ein im französischen Königreich einzigartiges Instrument. Diese Orgel besitzt kein Rückenpositiv, die Mechanik ist hier direkt und die Zwischen-Windladen sind eine

Neuheit. Aufgrund dieser Eigenschaften ist dieses großartige Instrument ohne Gleichen.

Die Tonaufnahme versucht, diese erhöhte Sensibilität für die Mechanik wiederzugeben, damit die Handgriffe des Organisten bis zur

Öffnung des Ventils und der Klangerzeugung detailliert und spürbar zu hören sind. Diese Feinheit erscheint von der Kunst Dandrieus untrennbar: Die Sorgfalt – unter einer offensichtlichen Schlichtheit verborgen – offenbart ihre ganze Tiefe.



## Camille Delaforge

Claveciniste

Claviériste, cheffe de chant et cheffe d'orchestre, Camille Delaforge débute son apprentissage artistique par la danse et le piano et se découvre, à travers les pratiques d'improvisations et la pratique du clavecin, une passion pour la musique ancienne. Elle se forme au Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris et se spécialise rapidement dans les répertoires vocaux par le biais de la direction d'orchestre, du travail de cheffe de chant et en pratiquant le répertoire de lied et de mélodie en récital avec des chanteurs. Elle collabore de nombreuses années avec de nombreux ensembles tels Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge et Orfeo 55 et se produit entre autre, à la Chapelle Royale de Versailles, au Théâtre des Champs Elysées, au Zariadye Hall de Moscou, à la Philipszaal à la Haye, au Wigmore Hall de Londres, au Salzburger Festspiele, au Victoria Hall de Genève, avec des programmes tels *Les leçons de Ténèbres* de Couperin ainsi que *Heroes from the shadows*, *Prima donna* et *Quella fiamma*, enregistrés chez Erato et Warner Music. En tant que cheffe de chant, elle a participé à la production *Raoul Barbe-Bleue*,

de Grétry, auprès du Centre de Musique Baroque de Versailles et a été cheffe assistante sur deux productions lyriques lors de la saison 2019/2020: *Coronis* de Sebastián Durón à l'Opéra de Caen et *Cadmus et Hermione* de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra Royal de Versailles. Elle a également été invitée à travailler auprès de plusieurs orchestres, comme l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et l'Orchestre de Cannes, lorsque ceux-ci abordent le répertoire baroque.

Camille Delaforge fonde en 2017 l'Ensemble Il Caravaggio qui devient rapidement un nouvel acteur du paysage baroque français. Salué par la critique en France et à l'étranger à travers son premier disque *Madonna della Grazia*, un disque dédié à la musique savante et populaire en Italie au 17<sup>ème</sup> siècle paru chez Klarthe Record, Il Caravaggio est attaché à défendre les répertoires lyriques français et italiens sur instruments d'époque. L'ensemble se distingue rapidement par sa facilité à faire émerger des répertoires inédits et recherche, en travaillant sur la théâtralité de ses concerts, à réunir la musique classique à la notion de musique populaire. En résidence

en Centre de Musique Baroque de Versailles et au Festival de Sablé, l'ensemble crée sous sa ligne directrice des opéras ou extraits d'opéra de Mademoiselle Duval et Elisabeth Jacquet de la Guerre et donnera pour sa saison 2022, un opéra de Pauline Viardot. Passionnée par la voix, Camille Delaforge concoure à faire émerger de jeunes chanteurs lyriques et se produit, avec son ensemble au Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Potager du Roi (Versailles) au Oude Musiek Festival (Utrecht), au festival Rosa Bonheur, Festival Agapé (Genève), etc.

Eclectique dans ses projets musicaux, Camille Delaforge fonde le Duo Wasserfall avec le baryton-basse français Guilhem Worms, avec lequel elle développe plusieurs programmes de musique de chambre au clavecin et au piano tels Mozart et Salieri (piano 4 mains avec Karolos Zouganelis), La Dame de mes Songes

(répertoire franco-espagnol du 20<sup>ème</sup>), Près de mon coeur (mélodies françaises).

Elle enregistre pour les labels Warner, Klarthe, Château de Versailles Spectacles, Alpha. Plusieurs disques sont en préparation pour sa saison 2022.

Soucieuse de développer des échanges socio-culturels par l'enseignement de la musique, elle organise des projets humanitaires. Dans ce cadre elle a enseigné aux enfants les plus défavorisés en Equateur lors de l'été 2015 et continue de développer des projets de médiations culturelles dans le cadre de son ensemble (Rosa Musica, un concert pour les publics empêchés – 2021).

Camille Delaforge est représentée en tant que cheffe par l'agence RSBArtists.

---

Keyboardist, vocalist and conductor, Camille Delaforge began her artistic training with dance and the piano and discovered, through improvisations and harpsichord playing, a passion for early

music. She trained at the Conservatoire Supérieur de Musique et de Danse de Paris and quickly specialised in vocal repertoires through conducting, working as a vocal director and performing the

lied and melody repertoire in recital with singers. She has worked for many years with numerous ensembles such as Le Poème Harmonique, Le Concert de la Loge and Orfeo 55 and has performed at the Chapelle Royale in Versailles, the Théâtre des Champs Elysées, the Zariadye Hall in Moscow, the Philipszaal in The Hague, the Wigmore Hall in London, and many others, Wigmore Hall in London, Salzburger Festspiele, Victoria Hall in Geneva, with programmes such as Couperin's *Les leçons de Ténèbres* as well as *Heroes from the shadows*, *Prima donna* and *Quella fiamma*, recorded by Erato and Warner Music. As a conductor, she participated in the production of Grétry's *Raoul Barbe-Bleue* at the Centre de Musique Baroque de Versailles and was assistant conductor for two opera productions in the 2019/2020 season: *Coronis* by Sebastián Durón at the Opéra de Caen and *Cadmus and Hermione* by Jean-Baptiste Lully at the Opéra Royal de Versailles. She has also been invited to work with several orchestras, such as the Orchestre Philharmonique de Strasbourg and the Orchestre de Cannes, when they tackle the baroque repertoire.

Camille Delaforge founded the Ensemble Il Caravaggio in 2017, which is rapidly

becoming a new player on the French Baroque scene. Acclaimed by critics in France and abroad through its first record *Madonna della Grazia*, a record dedicated to learned and popular music in Italy in the 17<sup>th</sup> century released by Klarthe Record, Il Caravaggio is committed to defending the French and Italian lyrical repertoires on period instruments. The ensemble quickly distinguished itself by its ability to bring new repertoires to the fore and, by working on the theatricality of its concerts, seeks to unite classical music with the notion of popular music. In residence at the Centre de Musique Baroque de Versailles and at the Festival de Sablé, the ensemble creates operas or opera excerpts by Mademoiselle Duval and Elisabeth Jacquet de la Guerre under its direction and will give an opera by Pauline Viardot for its 2022 season. Passionate about the voice, Camille Delaforge contributes to the emergence of young opera singers and performs with her ensemble at the Sablé Festival, the Radio France Festival (Montpellier), the Potager du Roi (Versailles), the Oude Musiek Festival (Utrecht), the Rosa Bonheur Festival, the Agapé Festival (Geneva), etc.

Eclectic in her musical projects, Camille Delaforge founded the Duo Wasserfall with



the French bass-baritone Guilhem Worms, with whom she developed several programmes of chamber music for harpsichord and piano such as Mozart and Salieri (piano 4 hands with Karolos Zouganelis), *La Dame de mes Songes* (Franco-Spanish repertoire of the 20<sup>th</sup> century), *Près de mon coeur* (French melodies).

She records for the labels Warner, Klarthe, Château de Versailles Spectacles, Alpha. Several records are in preparation for her 2022 season.

Concerned with developing socio-cultural exchanges through the teaching of music, she organises humanitarian projects. In this context, she taught the most disadvantaged children in Ecuador during the summer of 2015 and continues to develop cultural mediation projects within the framework of her ensemble (Rosa Musica, a concert for disadvantaged audiences – 2021).

Camille Delaforge is represented as conductor by the agency RSBArtists.

---

Als Cembalistin, Sängerin und Dirigentin, die sich für Gesang und Kammermusik begeistert, gründete Camille Delaforge gemeinsam mit der Mezzosopranistin Anna Reinhold das Ensemble Il Caravaggio, mit dem sie kürzlich bei den Festivals von Sablé-sur-Sarthe, *Oude Musiek* in Utrecht, *Embarquement Immédiat*, *Sinfonia en Périgord*, beim Festival *Agapé* (Genf und Reims) und auf Tournee in Südkorea auftrat. Mit Unterstützung des Centre de Musique Baroque de Versailles wird das Ensemble auch eine künstlerische

Residenz beim Festival in Sablé-sur-Sarthe beginnen.

Seit der letzten Spielzeit ist sie künstlerische Assistentin von Vincent Dumestre bei *Le Poème Harmonique*. In der Spielzeit 2019/2020 war sie erste Assistentin des Ensembles bei zwei Opernproduktionen: *Coronis* von Sebastián Durón an der Oper von Caen und *Cadmus et Hermione* von Jean-Baptiste Lully, die CD wurde im Mai 2021 auf dem Label Château de Versailles Spectacles veröffentlicht und vom Opéra

Magazine mit einem Opera Diamond ausgezeichnet.

Sie wurde auch eingeladen, mit mehreren Orchestern zu arbeiten, insbesondere mit den Straßburger Philharmonikern und dem Orchester von Cannes, als sich diese mit dem Barockrepertoire auseinandersetzten.

Camille Delaforge arbeitet regelmäßig als Korrepetitorin und Continuospielderin mit verschiedenen Ensembles wie Les Ambassadeurs, Le Concert de la Loge, dem Ensemble Correspondances, Orfeo 55, mit denen sie in Programmen wie Couperins *Les leçons de Ténèbres* sowie *Heroes from the shadows*, *Prima donna* und *Quella fiamma* (alle von Erato und Warner Music aufgenommen) u.a. in der Chapelle Royale de Versailles und dem *Théâtre des Champs Élysées* auftritt, aber auch in der Zaryadye Hall in Moskau, im *Philipszaal* in Den Haag, in der *Wigmore Hall* in London, bei den Salzburger Festspielen und in der *Victoria Hall* in Genf. Als Korrepetitorin wirkte sie auch an der Produktion von Grétrys *Raoul de Barbe-Bleue* am Centre de Musique Baroque von Versailles mit.

Schließlich bildet sie ein Duo mit dem französischen Bassbariton

Guilhem Worms, mit dem sie mehrere Kammermusikprogramme auf Cembalo und Pianoforte erarbeitet (Mozart-Repertoire auf dem Pianoforte und vierhändig mit dem Pianisten Karolos Zouganelis, französisches Repertoire aus verschiedenen Epochen für Cembalo und Gesang usw.).

Außerdem engagiert sich Camille Delaforge für die Entwicklung des soziokulturellen Austausches durch die Vermittlung von Musik und organisiert humanitäre Projekte. In diesem Zusammenhang unterrichtete sie im Sommer 2015 besonders benachteiligte Kinder in Ecuador. Daraus entstand eine Partnerschaft zwischen dem Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris und der Universität Guayaquil (Ecuador).

Die Absolventin des Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris studierte Cembalo und Basso continuo bei Blandine Verlet, bevor sie ebenfalls am SNCMDP in die Klasse von Olivier Baumont und Blandine Rannou eintrat. Camille Delaforge ist außerdem befugt, Cembalo zu unterrichten.



*Camille Delaforge et l'ensemble Il Caravaggio, Chapelle Royale de Versailles*

## Ensemble Il Caravaggio

L'Ensemble Il Caravaggio est un orchestre sur instruments d'époque fondé en 2017 par Camille Delaforge. Il explore les répertoires lyriques français et italien en faisant émerger des répertoires inédits de toutes les époques musicales.

Attaché à créer des passerelles entre le répertoire connu et les œuvres inédites ou à explorer la porosité entre musique savante et musique populaire, Il Caravaggio fonde son engagement artistique sur le travail de proximité avec le public notamment grâce à un travail sur les formes musicales de l'intime (musique populaire, opéra de salon), et la transmission d'émotions musicales par-delà les genres à travers une théâtralité prédominante. Il Caravaggio parie sur la recherche de répertoires inédits de haute tenue artistique, le talent de jeunes chanteurs lyriques et l'interprétation sur instruments anciens.

À côté de grandes œuvres du répertoire Vivaldien par exemple dont il n'hésite cependant pas à requestionner l'approche, Il Caravaggio s'attache à bâtir des programmes originaux comme un opéra de Mademoiselle Duval, des extraits de Céphale et Procris d'Elisabeth Jacquet de la Guerre,

un opéra de Pauline Viardot, des œuvres sacrées de Brossard ou d'Isabella Leonarda.

En résidence au Centre de Musique Baroque de Versailles et au Festival de Sablé, Il Caravaggio se produit régulièrement dans de nombreux festivals français et étranger (Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Potager du Roi (Versailles), Oude Musiek Festival (Utrecht), Festival Rosa Bonheur, Festival Agapé (Genève), Festival Labyrinthe en Rouergue, Concerts Saint-Germain, etc).

L'ensemble Il Caravaggio a enregistré son premier Disque *Madonna della Grazia* pour le label Klarthe (2021). Son album a été distingué en France et à l'étranger (Supersonic du magazine Pizzicato, Première Loge, ODB Opéra, Anacalse, Classica, Wanderer, Concertclassic.com, Classique c'est cool, Zibeline, RCF, disque du jour/ France Musique, l'ingénieur constructeur, On-Mag, Concerto-net, France Musique/En pistes).

L'ensemble Il Caravaggio est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, ainsi que par la Caisse des Dépôts.

The Ensemble Il Caravaggio is an orchestra on period instruments founded in 2017 by Camille Delaforge. It explores the French and Italian lyrical repertoires by bringing out unpublished repertoires from all musical eras.

With the aim of creating bridges between the known repertoire and unpublished works or exploring the porosity between learned and popular music, Il Caravaggio bases its artistic commitment on the work of proximity with the public, notably through work on intimate musical forms (popular music, salon opera), and the transmission of musical emotions beyond the genres through a predominant theatricality. Il Caravaggio relies on the search for new repertoires of high artistic quality, on the talent of young opera singers and on the interpretation on ancient instruments.

Alongside the great works of the Vivaldian repertoire, for example, whose approach it does not hesitate to question, Il Caravaggio endeavours to build original programmes such as an opera by Mademoiselle Duval, extracts from *Céphale et Procris* by Elisabeth Jacquet de la Guerre, an opera

by Pauline Viardot, and sacred works by Brossard or Isabella Leonarda.

In residence at the Centre de Musique Baroque de Versailles and at the Festival de Sablé, Il Caravaggio performs regularly in numerous French and foreign festivals (Festival de Sablé, Festival Radio France (Montpellier), Potager du Roi (Versailles), Oude Musiek Festival (Utrecht), Festival Rosa Bonheur, Festival Agapé (Geneva), Festival Labyrinthe en Rouergue, Concerts Saint-Germain, etc).

The ensemble Il Caravaggio has recorded its first disc *Madonna della Grazia* for the Klarthe label (2021). Its album has been distinguished in France and abroad (Supersonic by Pizzicato magazine, Première Loge, ODB Opéra, Anacrise, Classica, Wanderer, Concertclassic.com, Classique c'est cool, Zibeline, RCF, disque du jour/France Musique, l'ingénieur constructeur, On-Mag, Concerto-net, France Musique/En pistes)

The ensemble Il Caravaggio is supported by the Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, as well as by the Caisse des Dépôts.

Unter der Leitung der Cembalistin Camille Delaforge in Zusammenarbeit mit der Sängerin Anna Reinhold ist Il Caravaggio ein neuer Akteur in der französischen Barockmusikszene. Mit besonderem Augenmerk auf die Interpretation von originalen französischen und italienischen Repertoires, die hauptsächlich der Vokalmusik gewidmet sind, hat Il Caravaggio unter dieser Leitlinie bereits mehrere Programme erstellt, die bei zahlreichen Festivals wie *Le Festival de Sablé*, *Oude Musiek* von Utrecht, *Festival Agapé*, *Embarquement Immédiat*, *Festival de Musique Baroque du Jura*, *Sinfonia en Périgord*, *Festival d'Amilly*, *Les Concerts d'été* von Genf, *Les Mercredis Musicaux* der Oper von Lille, aber auch im Theater von Charleville-Mézières aufgeführt wurden. Das Ensemble ist Orchestra in Residence am Centre de Musique Baroque de Versailles und beim *Festival de Sablé*. Dank der Unterstützung dieser beiden Einrichtungen werden in den Jahren 2020 und 2021 zwei originelle, Komponistinnen

gewidmete Programme (darunter eine Oper) entstehen. Die vorliegende CD ist die erste Aufnahme des Ensembles beim Label Château de Versailles Spectacles.

Sein Sinn für Theatralik, seine intensive Ausdruckskraft, seine zutiefst gelebte Spiritualität und eine aus den Quellen menschlicher Erfahrung geschöpfte Vitalität inspirieren die künstlerischen Projekte des Ensembles, das außerdem bestrebt ist, jenseits der historischen Distanz die Nähe der barocken Empfindsamkeit zur allgemein gültigen menschlichen Erfahrung hervorzuheben; zu zeigen, wie sehr diese scheinbar von modernen Anliegen weit entfernte Ästhetik in der Lage ist, zu jedem von uns zu sprechen, weil sie im Konkreten der Existenz verankert ist. Dieses Projekt umfasst auch die Arbeit an der Erweiterung und Diversifizierung des Publikums und das Privilegieren der Vokalmusik und ihrer logischen Folge, der Theatralik – sowohl in italienischer als auch in französischer Art –, um ihre Verwurzelung in den am meisten geteilten menschlichen Realitäten zu betonen.



*Jean-Baptiste Robin*

## Jean-Baptiste Robin

Jean-Baptiste Robin est un compositeur et organiste français de notoriété internationale. Il a effectué ses études musicales au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a obtenu sept premiers Prix en orgue, basse continue, classes d'écriture et orchestration. Il achève sa formation au King's College of Music de Londres.

En 2010, il est nommé organiste « par quartier » de la Chapelle Royale du Château de Versailles.

Sa carrière de soliste l'amène à se produire sur les cinq continents : en Europe (une quinzaine de pays), en Asie (Japon, Corée du Sud et Chine), en Russie, en Israël, au Canada et aux États-Unis où il joue dans plus de trente états. Il est professeur invité à l'Académie internationale de Haarlem, à l'abbaye de Royaumont et il a été *Distinguished Organist in residence* à l'université de Yale et *Visiting artist in residence* au Conservatory of Music d'Oberlin.

Sa discographie abondante contient les œuvres d'orgue de François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan

Alain ainsi que plusieurs récitals d'orgue aux États-Unis et des albums de sa propre musique.

Jean-Baptiste Robin enregistre en 2019 pour le label Château de Versailles Spectacles le premier volume dédié à Dandrieu, *Magnificats* (CD).

En tant que compositeur, il a écrit une cinquantaine d'œuvres allant de l'instrument soliste jusqu'à l'orchestre symphonique. Sa musique est exécutée par des musiciens prestigieux parmi lesquels Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier et les organistes Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse, etc., et par de magnifiques formations : Orchestre National de France, Maîtrise de Radio France, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre d'Auvergne, Orchestre Régional de Normandie, etc.

Jean-Baptiste Robin est lauréat de la Fondation Lagardère, de la Fondation du Groupe Banque Populaire, de la SACEM et en 2018, il remporte le Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Il enseigne actuellement l'orgue et la composition au CRR de Versailles.



Jean-Baptiste Robin is an internationally renowned French composer and organist. His musical studies took place at the Paris Conservatoire (CNSMDP) where he obtained seven first prizes in organ, basso continuo, composition and orchestration. He completed his training at King's College of Music in London.

In 2010 he was appointed to a quarter subdivision as organist of the Royal Chapel of the Château de Versailles.

His career as a soloist has led him to perform on the five continents: in Europe (around fifteen countries), in Asia (Japan, South Korea, China), in Russia, in Israel, in Canada and in the United States of America where he has performed in over thirty States. He is guest professor at the International Academy of Haarlem, and the Abbaye de Royaumont and has been Distinguished Organist in residence at Yale University and visiting artist in residence at the Oberlin Music Conservatory.

His abundant discography includes organ works by François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain as well as

several organ recitals given in the United States and albums of his own compositions.

Jean-Baptiste Robin recorded the first volume dedicated to Dandrieu, *Magnificats* (CD), for the Château de Versailles Spectacles label in 2019.

As a composer he has written around fifty works for the solo instrument to the symphony orchestra. His music is performed by prestigious musicians amongst whom are Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier and the organists Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse, etc. and by magnificent formations: Orchestre National de France, Maîtrise de Radio France, Orchestre des Pays de Savoie, Orchestre d'Auvergne, Orchestre Régional de Normandie, etc.

Jean-Baptiste Robin is a laureate of the Fondation Lagardère, the Fondation du Groupe Banque Populaire, of the SACEM and in 2018 he won the Grand Prix Lycéen des Compositeurs. He currently teaches organ and composition at the regional conservatoire of Versailles.

Jean-Baptiste Robin ist ein französischer Komponist und Organist von internationalem Renommee. Er studierte am Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse in Paris, wo er insgesamt sieben erste Preise für Orgel, Generalbass, Kompositionslehre und Orchestrierung erhielt. Anschließend vervollständigte er sein Studium am King's College of Music in London.

2010 wurde er zu einem von insgesamt vier Organisten der Chapelle Royale des Schlosses von Versailles ernannt.

Seine Solistenkarriere führt ihn, neben Auftritten in vielen europäischen Ländern, auch regelmäßig nach Japan, Südkorea, China, Russland, Israel, Kanada und rund dreißig US-Bundesstaaten. Er ist Gastprofessor an der Internationalen Akademie von Haarlem, der Abtei Royaumont und war *Distinguished Organist in residence* an der Yale University sowie *Visting artist in residence* am Conservatory of Music in Oberlin.

Seine umfangreiche Diskografie umfasst die Gesamtwerke für Orgel von François Couperin, Louis Marchand, Felix Mendelssohn, Jehan Alain, aber auch

Aufnahmen mehrerer Orgelkonzerte in den USA und Einspielungen seiner eigenen Werke.

Jean-Baptiste Robin nimmt 2019 für das Label Château de Versailles Spectacles den ersten Dandrieu gewidmeten Band *Magnificats* (CD) auf.

Als Komponist hat er bislang etwa fünfzig Werke verfasst, von Solostücken bis hin zu Sinfonieorchestern. Seine Werke wurden von namhaften Dirigenten wie Pierre Boulez, Marin Alsop, Xavier Philips, François Salque, Romain Leleu, David Guerrier aufgeführt und von Organisten wie Todd Wilson, Isabelle Demers, Vincent Warnier, François Espinasse und herrlichen Klangkörpern wie dem Orchestre National de France, der Maîtrise de Radio France, dem Orchestre des Pays de Savoie, dem Orchestre d'Auvergne und dem Orchestre Régional de Normandie zu Gehör gebracht.

Jean-Baptiste Robin ist Stipendiat der Lagardère-Stiftung, der Groupe-Banque-Populaire-Stiftung sowie der SACEM und gewann 2018 den Grand Prix Lycéen des Compositeurs. Derzeit lehrt er Orgel und Komposition an der Musikhochschule in Versailles.



*La Chapelle Royale, Versailles*

## La Chapelle Royale de Versailles, à la gloire de Dieu et du Roi

En tant que Roi Très Chrétien, Louis XIV eut à cœur d'édifier dans la résidence royale de Versailles, devenue en 1682 le siège officiel du pouvoir, une chapelle particulièrement visible, lieu public de sa dévotion. Il en annonça la réalisation dès 1682 et en entreprit le chantier qui s'étendit jusqu'en 1710. Construite par les soins des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, l'édifice est une splendide chapelle palatine, où la tribune royale à l'Ouest (de plain-pied avec l'étage noble du grand appartement du Roi) fait face à l'Autel situé à l'Est, surmonté par le Grand Orgue Clicquot-Tribuot, autour duquel se disposaient les musiciens et chanteurs. L'ornementation de la Chapelle fut réalisée par plus de cent sculpteurs, tandis que les somptueuses peintures des voûtes furent confiées à Lafosse, Coypel et Jouvenet. Dernier bâtiment de Versailles inauguré par Louis XIV, la Chapelle Royale accueillait chaque jour la messe du Roi, messe basse

accompagnée en musique par les œuvres composées pour Versailles par Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Depuis septembre 2009, Château de Versailles Spectacles propose tout au long de sa saison musicale, une programmation à la Chapelle Royale, qui accueille des ensembles et des artistes français et internationaux prestigieux. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Les Arts Florissants dirigés par William Christie, The Monteverdi Choir dirigé par John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles dirigés par Olivier Schneebeli, Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon, le Poème Harmonique dirigé par Vincent Dumestre, l'ensemble Correspondances dirigé par Sébastien Daucé, mais aussi Ton Koopman, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers,

Robert King, François-Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, donnent à entendre Messes, Motets et Oratorios qui font à nouveau resplendir la musique sacrée dans le saint des saints de Versailles.

C'est la musique qui donne à Versailles son âme, sa vie, sa respiration. Elle reprend sa place aujourd'hui, grâce à Château de Versailles Spectacles dont la passion fait revivre ce palais somptueux avec ce qui l'a

animé pendant plus d'un siècle et nous en révèle l'origine et l'inspiration.

Cette collection d'enregistrements en est le témoignage: emblématiques de la programmation de Château de Versailles Spectacles, parfois surprenants mais toujours exigeants.

**Château de Versailles Spectacles**  
Catherine Pégard, Présidente  
Laurent Brunner, Directeur

## The Royal Chapel at Versailles, to the glory of God and of the King

As a Very Christian king, Louis XIV took it to heart to build within the royal residence a particularly visible chapel, a public place of devotion. As early as 1682 he announced the construction and the building works lasted until 1710. Built by the architects Jules Hardouin-Mansart and then Robert de Cotte, the structure is a splendid palatine chapel, where the royal gallery to the west (on the same level as the grand royal chambers) facing the altar to the east, surmounted by the great

Clicquot-Tribout organ around which stood musicians and singers. The decoration of the chapel was carried out by one hundred sculptors, whereas the sumptuous paintings in the vaulted arches were entrusted to Lafosse, Coypel and Jouvenet. It was the last building at Versailles to be inaugurated by Louis XIV himself. The Royal Chapel organised the king's Mass every day; a low mass accompanied by music composed for Versailles by Lully, Lalande, Campra, Couperin, etc.

Since September 2009, Château de Versailles Spectacles propose throughout the season a musical programme in the Royal Chapel, which includes invitations to prestigious French and international artists and ensembles. Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel conducted by Hervé Niquet, Les Arts Florissants conducted by William Christie, The Monteverdi Choir, conducted by Sir John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres du Centre de musique baroque de Versailles conducted by Olivier Schneebelli, l'Ensemble Pygmalion conducted by Raphaël Pichon, The Poème Harmonique conducted by Vincent Dumestre, the ensemble Correspondances conducted by Sébastien Daucé but also Ton Koopman, Robert King, Paul McCreech, Diego Fasolis, Paul van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, François-Xavier Roth,

Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet, propose masses motets and oratorios which once again bring out the resplendent beauty of the sacred music in the holiest of holy places at Versailles.

It is music which gives Versailles its soul, its living breath. This music now takes place every day, thanks to Château de Versailles Spectacles whose passion brings alive this sumptuous palace with that which enlivened it for more than a century and now reveals to us its origins and its inspiration.

This collection of recordings bears witness to this. Emblematic of the Château de Versailles Spectacles' programming, sometimes surprising but always challenging.

**Château de Versailles Spectacles**  
Catherine Pégard, President  
Laurent Brunner, Director

## Die Schlosskapelle von Versailles zu Ehren Gottes und des Königs

Als dem Christentum verschriebener König lag es Ludwig XIV. sehr am Herzen, in der königlichen Residenz in Versailles, die 1682 zum offiziellen Machtsitz wurde, eine überaus prachtvolle Kapelle als sichtbares Zeichen seiner Frömmigkeit errichten zu lassen. 1682 kündigte der König den Bau an, wobei die Arbeiten bis 1710 andauern sollten. Unter der architektonischen Leitung von Jules Hardouin-Mansart und später Robert De Cotte entstand eine prunkvolle Hofkapelle. Die königliche Empore im Westen (mit direktem Zugang von den königlichen Paradezimmern aus) liegt gegenüber dem Altar. Über diesem befindet sich die imposante Orgel von Clicquot und Tribuot, um die herum sich die Musiker und Sänger aufstellten. An der Ornamentik der Schlosskapelle arbeiteten über hundert Bildhauer, während die üppigen Deckenmalereien von Lafosse, Coypel und Jouvenet gestaltet wurden. Die Schlosskapelle war das letzte

von Ludwig XIV. eingeweihte Bauwerk in Versailles. Täglich wurde dort die Königliche Messe gelesen und musikalisch mit für Versailles komponierten Stücken von Lully, Lalande, Campra, Couperin und anderen begleitet.

Seit September 2009 richtet Château de Versailles Spectacles in der Schlosskapelle Konzerte mit namenhaften französischen und internationalen Ensembles und Künstlern aus: Cecilia Bartoli, Philippe Jaroussky, Le Concert Spirituel unter der Leitung von Hervé Niquet, Les Arts Florissants unter der Leitung von William Christie, The Monteverdi Choir unter der Leitung von John Eliot Gardiner, Les Pages et les Chantres des Zentrums für Barocke Musik von Versailles (CMBV) unter der Leitung von Olivier Schneebeli, Pygmalion unter der Leitung von Raphaël Pichon, Le Poème Harmonique unter der Leitung von Vincent Dumestre, das ensemble

Correspondances unter der Leitung von Sébastien Daucé, aber auch Ton Koopman, Paul McCreesh, Diego Fasolis, Paul Van Nevel, Michel Corboz, Harry Christophers, Robert King, François Xavier Roth, Benjamin Chénier, Gaétan Jarry, Valentin Tournet geben Messen, Motetten und Oratorien und lassen die geistliche Musik in der Schlosskapelle zu Versailles wieder im alten Glanz erstrahlen.

Schließlich bildet die Musik die Seele, das Leben und den Atem von Versailles. Heute kann sie dort wieder den ihr gebührenden

Platz einnehmen: Dank dem Engagement von Château de Versailles Spectacles findet der prunkvolle Palast zu dem zurück, was ihn über ein Jahrhundert lang beseelt hat, und schenkt uns einen Einblick seine ursprüngliche Inspiration.

Diese Aufnahmensammlung spiegelt das Programm von Château de Versailles Spectacles wider: Oftmals überraschend und stets anspruchsvoll.

**Château de Versailles Spectacles**  
Catherine Pégard, Vorsitzende  
Laurent Brunner, Direktor



# Le Grand Orgue de la Chapelle Royale

## Construction et évolutions

En 1679, Louis XIV commande un orgue à deux corps séparés au facteur parisien Étienne Enocq pour la Chapelle (la troisième aménagée à Versailles, la définitive étant la cinquième). Elle occupait alors, de 1672 à 1682, l'emplacement de l'actuelle salle du Sacre au premier étage et de la première antichambre de la Dauphine au rez-de-jardin.

Mais les plans définitifs de la Chapelle, dernier chantier commandé par Louis XIV, contraignent, près de vingt ans plus tard, à tout recommencer pour construire un orgue à un seul corps, d'après les plans de l'architecte Robert de Cotte qui succède à Jules Hardouin-Mansart. Le buffet est sculpté par Philippe Bertrand. Quant à la partie instrumentale, elle est réalisée d'après les plans de 1679 d'Étienne Enocq par les facteurs Julien Tribuot et Robert

Clicquot. Ce dernier, dénommé « facteur d'Orgue Royal », fut considéré comme le plus important facteur d'orgue français de 1700 à 1720.

Le 5 juin 1710, la cinquième chapelle est bénie, puis l'orgue inauguré par François Couperin en 1711. L'instrument est exceptionnellement placé au-dessus de l'autel, pour prendre place face à la tribune depuis laquelle la famille royale assiste à la messe. Le buffet d'orgue est classé au titre « objets des monuments historiques » de 1882, qui officialisa la protection du domaine de Versailles.

Après la mort de Louis XIV, en 1715, l'instrument subit des transformations. Relevé à plusieurs reprises par les descendants de Robert Clicquot, sa composition est remaniée en 1736 par



*Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles*

les travaux du facteur Louis-Alexandre Clicquot et en 1762, par François-Henri Clicquot.

La composition des orgues français du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle évolue, les jeux de claviers se multiplient. Lors du relevage de l'orgue, François-Henri Clicquot reproduit le plan de l'orgue de 1679, mais

supprime la Voix humaine de l'Écho, les jeux transpositeurs, tout en ajoutant de nouveaux jeux.

L'orgue de la Chapelle Royale est sauvé de justesse de la vente pendant la Révolution par Jean-Louis Bêche, un ancien musicien de la Chapelle Royale, et le facteur Jean Somer. Ses emblèmes royaux sont supprimés en 1794.

### **Les restaurations de l'orgue jusqu'à sa dernière reconstitution**

Au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, l'orgue subit des interventions de réparations et d'entretien, ainsi que des modifications qui altèrent son état original. Deux restaurations majeures sont conduites de la deuxième partie du XIX<sup>e</sup> siècle à la veille de la Seconde Guerre mondiale.

La première est effectuée par Aristide Cavaillé-Coll en 1872, qui conçoit un orgue romantique, adapté à l'esthétique du moment, mais respecte le buffet.

La seconde est réalisée par Victor Gonzalez en 1935 dans le goût néoclassique, à la commande de la Commission des Orgues. Ces restaurations étant jugées inauthentiques vis-à-vis de l'état ancien, l'orgue est entièrement démonté en 1989. Une reconstitution scrupuleuse à la manière de Clicquot, visant l'état de 1711, est effectuée par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux en 1994.

L'orgue actuel a été inauguré les 18 et 19 novembre 1995 par Michel Chapuis.



*Grand Orgue, Chapelle Royale de Versailles*



*Vue intérieure du Grand Orgue de la Chapelle Royale*

# Composition du Grand Orgue de la Chapelle Royale

Facteurs : Robert Clicquot et Julien Tribuot (1711), Louis-Alexandre Clicquot (1736), François-Henri Clicquot (1762).

Reconstruction par Jean-Loup Boisseau et Bertrand Cattiaux (1995)  
37 jeux, 4 claviers et pédalier.

## 1<sup>er</sup> clavier

### POSITIF (11 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1<sup>er</sup> ut#)

- Montre 8
- Bourdon 8
- Prestant 4
- Flûte 4
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Tierce 1 3/5
- Larigot 1 1/3
- Plein-jeu VI
- Trompette 8
- Cromorne 8

## 2<sup>e</sup> clavier

### GRAND-ORGUE (16 jeux)

50 notes (ut1 à ré5 sans 1<sup>er</sup> ut#)

- Bourdon 16
- Montre 8
- Bourdon 8
- Dessus de Flûte 8 (ut3)
- Prestant 4
- Grande Tierce 3 1/5
- Nazard 2 2/3
- Doublette 2
- Quarte 2
- Tierce 1 3/5
- Fourniture IV
- Cymbale IV
- Grand Cornet V (ut3)
- Trompette 8
- Clairon 4
- Voix Humaine 8

## 3<sup>e</sup> clavier

### RÉCIT (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Cornet V
- Trompette 8
- Hautbois 8

## 4<sup>e</sup> clavier

### ECHO (3 jeux)

32 notes (sol2 à ré5)

- Bourdon 8/Prestant 4  
(sur un même registre)
- Cornet III
- Voix Humaine 8

## PÉDALE (4 jeux)

30 notes (la0-ut1-ré1 à fa3)

- Flûte 8
- Flûte 4
- Trompette 8
- Clairon 4

Tremblant doux, tremblant fort (à vent perdu), accouplements à tiroir :

I/II et II/III, tirasse G.O.

La : 415 HZ

Tempérament mésotonique adouci, selon Corrette, avec trois tierces pures.

# The Great Organ of the Royal Chapel

## Construction and evolutions

In 1679, Louis XIV commissioned an organ with two separate cases for the Chapel (the third built at Versailles, the definitive one being the fifth) from the Parisian organ maker Étienne Enocq. From 1672 to 1682 the chapel occupied the location of what is now the Coronation Chamber on the first floor, and the first antechamber of the Dauphine on the garden level.

But the plans for the final chapel nearly twenty years later, which was Louis XIV's last building project, required a new organ with a single case to fit the design by the architect Robert de Cotte, who succeeded Jules Hardouin-Mansart. The casing was carved by Philippe Bertrand, while the instrumental part was made by organ makers Julien Tribuot and Robert Clicquot using plans drawn in 1679 by Étienne Enocq. Robert Clicquot

was made “Royal Organ Maker” and was considered the most important French organ maker from 1700 to 1720.

On 5 June 1710, the fifth chapel was consecrated and the organ was inaugurated by François Couperin in 1711. The instrument is, unusually, located above the altar so that it faced the gallery where the royal family sat to attend mass. The casing of the organ was listed as an “object of historic monuments” in 1882, which also formalised the protection of the estate of Versailles.

After the death of Louis XIV in 1715, the instrument underwent certain modifications. It was restored several times by the descendants of Robert Clicquot and its composition was altered in 1736 by the

organ maker Louis-Alexandre Clicquot, and again in 1762 by François-Henri Clicquot.

The composition of French organs developed in the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries and the number of stops increased. When François-Henri Clicquot rebuilt the organ, he reproduced the organ range from 1679 but removed the Vox Humana from

the Echo as well as the mutation stops and added new ones.

The organ in the Royal Chapel was narrowly rescued from being sold during the French revolution by Jean-Louis Bêche, a former musician of the Royal Chapel, and the organ maker Jean Somer. The royal emblems were removed in 1794.

### **Restoration of the organ prior to its latest reconstruction**

During the 19<sup>th</sup> century the organ underwent various repair and maintenance works, as well as certain modifications which altered its original condition. Two major restoration projects were carried out, one in the second half of the 19<sup>th</sup> century and the other just before the outbreak of the Second World War.

The first was by Aristide Cavaillé-Coll in 1872, who aspired to a Romantic organ in accordance with the aesthetic trends of the time but retained the casing.

The second project was by Victor Gonzalez in 1935 in the Neoclassical style and was commissioned by the French Organ Commission. These restoration projects were deemed to lack authenticity with regards the organ's original condition, and the instrument was entirely disassembled in 1989. It was scrupulously rebuilt according to Clicquot's design, based on its condition in 1711, by Jean-Loup Boisseau and Bertrand Cattiaux in 1994.

The current organ was inaugurated on 18 and 19 November 1995 by Michel Chapuis.



# Die Grosse Orgel der Königlichen Kapelle

## Konstruktion et evolutions

Im Jahr 1679 bestellte Ludwig XIV. eine zweiteilige Orgel beim Pariser Orgelbauer Étienne Enocq für die Kapelle (die dritte, die in Versailles eingerichtet wurde, die fünfte ist die letzte Kapelle). Von 1672 bis 1682 besetzte sie den Raum des heutigen Wehlsaals in der ersten Etage und des ersten Vorzimmers der Gemahlin des französischen Thronfolgers im Erdgeschoss.

Doch die endgültigen Pläne der Kapelle, die letzte von Ludwig XIV. angeordnete Baustelle, zwangen dazu, fast 20 Jahre später noch einmal von vorn zu beginnen, um eine einteilige Orgel einbauen zu können. Die Pläne hierfür stammten vom Architekten Robert de Cotte, der auf Jules Hardouin-Mansart folgte. Das Orgelgehäuse wurde von Philippe Bertrand entworfen. Das Instrument wurde von den Orgelbauern Julien Tribuot und Robert Clicquot nach den Plänen von Étienne Enocq aus dem Jahr 1679 gebaut. Robert Clicquot, der als „königlicher Orgelbauer“ bezeichnet

wurde, gilt als bedeutendster französischer Orgelbauer zwischen 1700 und 1720.

Am 5. Juni 1710 wurde die fünfte Kapelle eingeweiht und die Orgel von François Couperin 1711 eingeweiht. Das Instrument war ausnahmsweise oberhalb des Altars und gegenüber der Empore angeordnet, von der aus die königliche Familie die Messe verfolgte. Das Orgelgehäuse wurde 1882 unter Denkmalschutz gestellt, was den Schutz des Schlossguts von Versailles zu einem offiziellen Anliegen erklärte.

Nach dem Tod von Ludwig XIV. im Jahr 1715 musste das Instrument zahlreiche Umgestaltungen hinnehmen. Die Nachfahren Robert Clicquots warteten die Orgel mehrere Male. Durch die Arbeiten der Orgelbauer Louis-Alexandre Clicquot im Jahr 1736 und François-Henri Clicquot im Jahr 1762 wurde die Disposition der Orgel verändert.

Die Konzeption französischer Orgeln entwickelte sich im 17. und 18. Jahrhundert

weiter. Es kamen immer mehr Register hinzu. Während der Orgelwartung setzte François-Henri Clicquot den Orgelplan von 1679 um, entfernte aber die Vox humana des Echowerks und die Register zum Transponieren. Er fügte jedoch neue Register hinzu.

Während der Revolution wurde die Orgel der Königlichen Kapelle durch Jean-Louis Bêche, einen ehemaligen Musiker der Königlichen Kapelle, und den Orgelbauer Jean Somer gerade so vor einem Verkauf gerettet. Die königlichen Wappen wurden 1794 entfernt.

### **Die Restaurierungen der Orgel bis zur letzten Wiederherstellung**

Im Laufe des 19. Jahrhunderts musste die Orgel zahlreiche Reparatur – und Wartungseingriffe sowie Umbauten hinnehmen, die ihren ursprünglichen Zustand veränderten. Zwei umfassende Restaurierungen wurden von der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts bis zum Vorabend des Zweiten Weltkrieges durchgeführt.

Die erste wurde von Aristide Cavallé-Coll im Jahr 1872 umgesetzt. Er konzipierte eine romantische Orgel, die dem ästhetischen Empfinden der damaligen Zeit entsprach. Das Orgelgehäuse behielt er jedoch bei.

Für die zweite Restaurierung war Victor Gonzalez verantwortlich. Im Auftrag der Orgelkommission baute er die Orgel 1935 im neoklassizistischen Stil um. Diese Restaurierungen wurden gegenüber dem alten Zustand als unecht betrachtet. Deshalb wurde die Orgel 1989 komplett abgebaut. Jean-Loup Boisseau und Bertrand Cattiaux begannen 1994 mit dem detailgenauen Wiederaufbau nach Clicquots Vorlagen, wodurch der Zustand der Orgel von 1711 erreicht werden sollte.

Die derzeitige Orgel wurde am 18. und 19. November 1995 von Michel Chapuis eingeweiht.



**SOUTENONS L'OPÉRA ROYAL**  
**Support the Royal Opera**

*Richard Cœur de Lion, Opéra Royal, octobre 2019, soutenu par l'ADOR*

Château de Versailles Spectacles, filiale privée du Château de Versailles, a pour mission de perpétuer le foisonnement musical et artistique qui fait rayonner la résidence royale dans le monde entier. Elle produit la saison musicale de l'Opéra Royal, soit près d'une centaine de représentations par an à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale, des concerts d'exception au Salon d'Hercule et dans la Galerie des Glaces ainsi que les grands spectacles de plein air à l'Orangerie. Elle ne reçoit aucune subvention publique. Ses recettes de billetterie et le soutien de donateurs privés et d'entreprises mécènes lui permettent de construire une saison riche qui réunit plus de 50 000 spectateurs par an.

Château de Versailles Spectacles has for mission to produce the musical season of the Royal Opera which features classical music programs set in the Versailles Palace's Royal Chapel and Opera House, and the Versailles Festival which features outdoor entertainment programs. Château de Versailles Spectacles does not receive any public subsidy. The strong box office revenues and the support of private donors and corporate sponsors allows us to offer the musical and artistic productions that makes Versailles shine throughout the world.



L'ADOR – les Amis de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 66% du don), rassemble les donateurs particuliers. Les Amis apportent un soutien financier nécessaire à des projets artistiques d'excellence, confiés à des artistes de renommée internationale comme à de jeunes artistes talentueux et prometteurs. Les niveaux d'adhésion, à partir de 500€, leur permettent de bénéficier d'avantages et ont un accès privilégié à une extraordinaire saison musicale.

The ADOR – the Friends of the Royal Opera – brings together private donors. In particular, the Friends provide the necessary financial support for excellent artistic projects entrusted to young artists.

Contact: [amisoperaroyal@gmail.com](mailto:amisoperaroyal@gmail.com)  
+33 1 30 83 70 92



Le Cercle des Mécènes de l'Opéra Royal, éligible au mécénat (réduction d'impôts de 60% du don), rassemble les entreprises qui œuvrent au rayonnement de l'Opéra Royal. Les niveaux d'adhésion, à partir de 4000€, donnent accès à de fortes contreparties qui permettent aux entreprises de réaliser des opérations de relations publiques de grande qualité.

The Circle of Patrons of the Royal Opera brings together companies that work to benefit the Royal Opera. Membership levels, starting at € 4,000, give access to highly valuable benefits that allow corporations to carry out level public relations operations that include the faculty to entertain customers at Versailles.

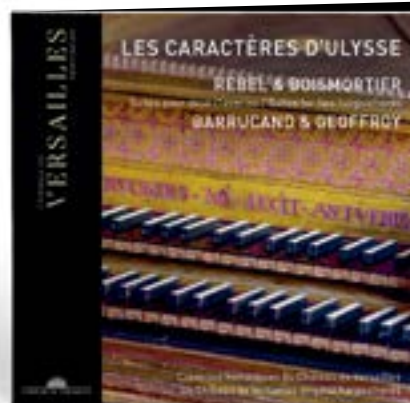
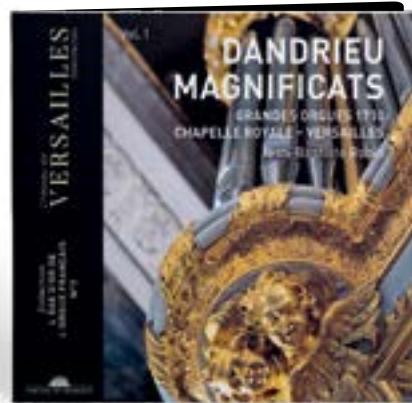
Contact: [mecenat@chateauversailles-spectacles.fr](mailto:mecenat@chateauversailles-spectacles.fr)  
+33 1 30 83 76 35

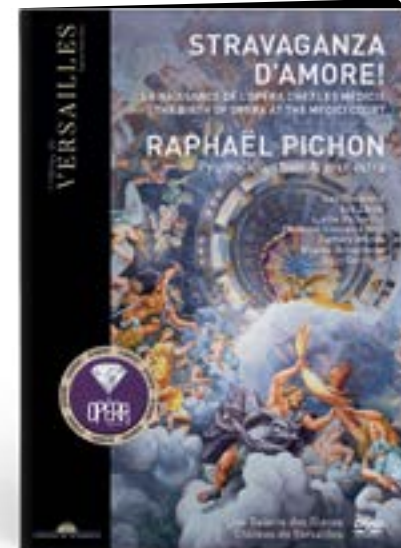
# LA COLLECTION

Château de

# VERSAILLES

Spectacles







# LIVE OPERA VERSAILLES



L'Opéra de Versailles chez vous en streaming!

[www.live-operaversailles.fr](http://www.live-operaversailles.fr)

**Enregistré à la Chapelle Royale de Versailles  
du 8 au 11 juillet et du 17 au 19 décembre 2019.**

Prise de son et direction artistique : Olivier Rosset  
Traductions anglaises : Christopher Bayton  
Traductions allemandes : Silvia Berutti-Ronelt  
Remerciements à Guilhem Worms et Anna Reinhold  
qui ont participé à la direction artistique de ce disque.

**Collection Château de Versailles Spectacles**

Château de Versailles Spectacles  
Pavillon des Rouettes, grille du Dragon  
78000 Versailles

Laurent Brunner, directeur  
Graziella Vallée, productrice  
Bérénice Gallitelli, responsable des éditions discographiques  
Stéphanie Hokayem, conception graphique

**Retrouvez l'actualité de la saison musicale  
de l'Opéra Royal sur :**

**[www.chateauversailles-spectacles.fr](http://www.chateauversailles-spectacles.fr)**

**  @chateauversailles.spectacles**

** @CVSpectacles @OperaRoyal**

** Château de Versailles Spectacles**

Couverture © Pascal Le Mée ; p. 6, 10, 20, 29, 35 & 39 © Pascal Le Mée ;  
p. 43 © DR ; p. 50 & 53 © Thomas Garnier ; p. 52 © Didier Saulnier ;  
p. 59 © Agathe Poupeney ; 4<sup>e</sup> de couverture © Pascal Le Mée

Château de  
**VERSAILLES**  
Spectacles



GRUPE



Mécénat





*Chapelle Royale de Versailles*